

CHRONIQUE LOCALE.

— Allez-vous à Tours? allons-nous à Tours? telle est, en ce moment, la question que s'adressent les typographes de la France entière. Hélas! les malheureux, à l'opposé des augures de Rome, ils ne peuvent se regarder, les uns les autres, sans pleurer. Pour conjurer les dangers qui les menacent ils ont suivi le conseil de Béranger et convoqué un congrès à Tours. Le congrès les sauvera-t-il? on le désire sans l'espérer. Les pruneaux sont d'ailleurs complètement étrangers à l'événement.

A tout hasard, les typographes lyonnais viennent de reconstituer leur chambre syndicale.

— La position des imprimeurs n'est pas seule menacée; celle du Mont-d'Or paraît aussi précaire. Un soulèvement s'est produit au nord de la dent de Verdun, et l'on se demande si l'ère des volcans va recommencer? MM. Falsan et Locard, les savants auteurs de la *Monographie géologique du Mont-d'Or*, en ce moment sous presse, se sont rendus sur les lieux et ils ont examiné ce phénomène avec un intérêt mêlé d'une certaine inquiétude. On comprend, en effet, que si le Mont-d'Or se changeait en Vésuve, leur livre demanderait un complet remaniement.

— Autre phénomène. Le 6, nous avons eu, de neuf à onze heures, une très-belle éclipse. Comme conséquence, un peu d'obscurité et beaucoup de froid. Grande consommation de verres noircis. Ceux qui n'ont pas bien vu devront attendre à 1870.

— Troisième et dernier phénomène. Ces jours derniers, à Anthon, au confluent du Rhône et de la rivière d'Ain, les souris ont dévoré un troupeau de moutons. Les grands journaux ajoutent que le berger aurait été heureusement sauvé.

— La clôture de l'exposition des Amis-des-Arts aura lieu le 17. Parmi les jeunes artistes lyonnais qui se sont plus particulièrement révélés cette année, on doit citer MM. Bidault, Chenu, Gautier, Malaval, mis hors de pages. La sculpture a fièrement exposé deux bustes, de MM. Flandrin et Bonnefond, par MM. Fabisch et Bonnet. La ville de Chambéry a commandé à M. Domer un tableau du mariage de Philibert-le-Beau, avec Marguerite d'Autriche, la pieuse fondatrice de l'église de Brou. Le grand tableau de cet artiste, la seule toile historique de l'exposition, Bonne de Bourbon et Amédée VII accompagnant les restes mortels du comte Vert à Haute-Combe, appartient à M. le marquis Albert Costa de Beauregard, et est destiné au château de la Motte, une des grandes résidences de la Savoie.

— L'appel adressé par le *Salut public* aux artistes lyonnais, à l'occasion du don récent fait à la bibliothèque du Palais-des-Arts, par M. Ponthus-Cinier, a été entendu. M. Duclaux, qui occupe un rang si élevé parmi les peintres de paysage et d'animaux, vient d'offrir à la ville, pour le même établissement, une série d'eaux-fortes très-remarquables, gravées par lui-même, d'après ses toiles les plus estimées.

Les aquafortistes lyonnais auront ainsi doté la bibliothèque d'une collection des plus intéressantes. Commencée par l'excellent professeur Thierrat et par M. J. Baron, dont l'œuvre ne renferme pas moins de 167 pièces, enrichie par MM. Ponthus-Cinier et Duclaux, cette